



LP/SALINE BOITEUX

Sécurité routière Le radar fou de l'Oise flashe à tout-va

➔ P. II

Votre fait du jour Les soirées électros de Paris concurrencent Berlin

➔ P. VI-VII

78

Matin 11°
Midi 25°
Soir 20°



Samedi 22 juillet 2023 · Yvelines

Le Grand Parisien

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES | Le final de la Grande Boucle s'élancera ce dimanche du vélodrome national. À quelques mètres d'une vaste décharge que personne ne semble pressé de prendre en charge.

Un dépôt sauvage tout près du départ de l'ultime étape du Tour

Virginie Wéber

C'EST UNE VÉRITABLE décharge sauvage dont (presque) personne ne soupçonne l'existence. Et qui échappera sans aucun doute aux caméras de France Télévisions ce dimanche à l'heure où les coureurs du Tour de France s'élanceront du vélodrome national pour rejoindre les Champs-Élysées. Ce vaste dépôt sauvage, où s'accumulent les immondices depuis plusieurs années, n'est pourtant situé qu'à une petite centaine de mètres de l'enceinte qui accueillera dans un an pile les épreuves olympiques de cyclisme sur piste mais aussi de BMX et de pentathlon.

Ici, pneus, valises, matériaux de chantier ont remplacé depuis bien longtemps les caravanes et les tentes de l'ancien camping de l'île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette décharge à ciel ouvert repose également le long d'une réserve Natura 2000, une aberration pour les défenseurs de l'environnement.

« Une vraie pollution des sols »

Habitué à scruter la nature, les chevreuils, les renards et les blaireaux pour faire des relevés, Michel a découvert les dépôts « par hasard ». « Et puis j'ai vu grandir cette décharge, il y avait de plus en plus de déchets laissés au fil du temps. » Au point que le retraité slalom de dépotoir en dépotoir comme dans un labyrinthe qu'il connaîtrait sur le bout des doigts. « Là je peux constater que le premier dépôt n'a pas bougé, il y a toujours le chariot de super-



LP/VIRGINIE WEBER

Saint-Quentin-en-Yvelines. Jouets, radiateurs, chariots de supermarché... Les déchets sont jetés illégalement sur une parcelle de 12 ha, le long d'une réserve Natura 2000.

marché devant et le matelas au sommet », détaille cet habitant de Plaisir.

Si aucun enlèvement n'a encore été réalisé, tous les accès identifiés ont désormais été comblés par d'énormes pierres pour empêcher toute entrée sur le site de 12 ha. Progressivement, la nature tente de reprendre le contrôle des lieux. « Les herbes n'ont jamais été aussi hautes, on voit que plus aucun camion ne vient ici », ajoute le retraité

qui a du mal à se frayer un passage. Après avoir passé la conduite de gaz qui traverse le terrain, on finit par atteindre l'un des plus gros dépôts où les pneus et planches en bois ont été transformés en appareil de musculation. L'héritage d'un temps où des personnes sans domicile fixe venaient trouver refuge dans ce coin isolé.

Plus loin, des tôles, du placoplatre et d'autres matériaux de construction sont laissés à même la terre, ne faisant plus qu'un avec les plantes. « Là c'est vraiment problématique parce qu'il y a de l'amiante. Au-delà du dépôt en lui-même qui dérange, il a une vraie pollution des sols », s'indigne

le défenseur de l'environnement. Or, tout cela est situé non loin du plus grand plan d'eau d'Île-de-France et sa réserve Natura 2 000. La décharge longe également un

terrain utilisé par l'Institut national d'agronomie (AgroParisTech).

Depuis cette semaine, un portail et plusieurs blocs clôturent désormais l'entrée si-



LP/VIRGINIE WEBER

Des pneus et planches en bois ont été transformés en appareil de musculation probablement par des personnes sans domicile fixe.

tuée juste avant le péage de la porte de la digue. Les ruines de ce qui fût l'ancien accueil du camping ont été retirées et le terrain aplani en préparation des Jeux de Paris 2024. Car l'endroit doit servir de base arrière au comité d'organisation des Jeux olympiques (Cojo).

275 000 € alloués pour nettoyer et sécuriser le site

« Tout le monde est au courant de cette situation depuis longtemps mais rien n'est fait », souffle Michel. Il faut dire que la situation de l'île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines est pour le moins chaotique. Entre les problèmes financiers de la base, la volonté du conseil départemental de se retirer du syndicat de gestion en fin d'année, et les tensions que tout cela génère avec le conseil régional, aucun voyant n'est au vert. Les priorités sont a priori ailleurs.

Contacté en tant que propriétaire du site, le conseil régional d'Île-de-France renvoie ainsi la balle vers le syndicat mixte d'étude, d'aménagement et de gestion (SMEAG), en charge de la sécurité et de l'entretien de l'île de loisirs, et précise qu'un fonds d'urgence de 45 000 € puis une subvention de 230 000 € ont été allouées ces dernières années pour que le syndicat nettoie et sécurise les lieux. Selon une étude fournie par celui-ci, le montant total de l'opération se chiffrerait à 891 000 €. Mais le classement de la parcelle en site olympique permettrait au SMEAG d'obtenir de nouvelles subventions de la part du Cojo. Le syndicat n'a pas répondu à nos sollicitations.